

# Jeunesse Des échanges internationaux pour construire un monde de paix

**De Strasbourg à Belfort, plusieurs dizaines de jeunes étudiants étrangers vivent actuellement dans des familles d'accueil françaises. Riche expérience de tolérance et de communication.**

Apprendre à connaître d'autres cultures, comprendre les différences : c'est un excellent moyen d'œuvrer pour la paix. Le Rotary international organise dans cet esprit des échanges de jeunes depuis 1927. Et en 1972, il a obtenu l'agrément officiel « d'activité internationale globale valable favorisant la paix et la compréhension ». 8 000 jeunes issus de 82 pays participent à ce programme.

### Trois mois dans une famille mulhousienne

Parmi eux, les Rotary clubs d'Alsace, qui reçoivent régulièrement de jeunes étudiants venant passer une année scolaire en France. Si leurs parents payent le voyage, le club parrain prend en charge les frais de scolarité et une famille d'accueil veille au bien-être du jeune. Ak-



Akshat avec le père et les enfants de sa famille d'accueil mulhousienne.

Photo Ursula Ga Gai

shat Merchant, jeune garçon d'origine indienne, partage depuis plusieurs mois le quotidien d'une famille mulhousienne dont le père est membre du Rotary club Mulhouse Europe. « Notre club ayant accepté

de parrainer un jeune Alsacien qui souhaitait partir un an à l'étranger, il fallait accueillir en contrepartie un jeune étranger. Ce n'est pas un échange classique de famille à famille : le jeune ne passe que trois mois

dans la famille qui a envoyé son propre enfant. Le reste de l'année, il est hébergé dans plusieurs familles rotariennes afin d'apprendre à connaître un maximum de personnes et de milieux différents. »

Accueillir un jeune pendant plusieurs mois n'est pas évident, surtout s'il vient d'une autre culture. « Aucune autre famille n'ayant accepté de l'héberger pendant une période de trois mois, j'ai proposé à mon mari de garder Akshat pour toute la durée de son séjour ; sans réaliser vraiment ce que cela allait impliquer, » raconte Anne-Catherine Laurent, mère d'accueil.

### Un autre mode de vie

« À son arrivée, Akshat ne parlait pas un mot de français. Il est végétarien, alors imaginez le réveillon de Noël : pour chacun de nos plats traditionnels (foie gras, saumon, dinde), j'ai préparé un plat végétarien. Mais le plus difficile est son manque de maturité par rapport à nos enfants qui sont très autonomes. Il ne supportait pas d'être seul : chez lui, il vit dans une grande famille. Difficile à gérer quand on travaille. Heureusement que, chaque week-end, une autre famille rotarienne le prend en charge ! Malgré tout, c'est une bonne expérience puisque cela nous oblige à nous ouvrir à une autre culture, un autre mode de vie et nous n'oublions pas notre fils indien ! »

Ursula Da Gai

### Étonnements

« **La langue** .- Comment se faire comprendre en France quand on parle hindi, gujarati, sanscrit et anglais ? « Heureusement, ma mère d'accueil et ses fils parlent bien l'anglais, répond Akshat. C'était très réconfortant ! Maintenant, je parle bien le français, mais ma mère d'accueil vérifie toujours en anglais si j'ai bien tout compris. »

« **La famille** .- « Chez nous, toute la famille vit ensemble, les enfants, les parents, les grands-parents. Il y a donc toujours quelqu'un à la maison. Ici, j'ai appris à m'occuper seul, à devenir un peu plus indépendant. Mais je n'aime pas être seul, j'aime le contact : je n'ai pas eu de difficultés pour me faire des amis. »

« **Edith Piaf et Daft Punk** .- En neuf mois, il en a fait des découvertes, et des centaines de photos : la neige et le ski, la pluie froide, divers styles de musique, d'Edith Piaf au groupe électronique Daft Punk, l'architecture alsacienne avec ses maisons à colombages, le carnaval, les musées, le Haut-Koenigsbourg... Il a appris à apprécier les yaourts, les pizzas et la choucroute... sans viande.

## Hebdo Chronique

Par Dominique Mercier

### Paradoxe ?

« **Peugeot Citroën Mulhouse repart à la hausse**.- Il y a de quoi y perdre son latin : alors que le secteur automobile est l'une des industries les plus touchées par la crise économique mondiale, l'usine Peugeot Citroën de Mulhouse embauche et élève son niveau de production (L'Alsace du 6/05). 170 voitures supplémentaires sont produites quotidiennement depuis le 4 mai et 188 de plus sont programmées à partir du 22 juin. Il faudra même mettre en place une équipe de nuit (480 postes de travail créés) pour parvenir à ce résultat. Explication du phénomène : la prime à la casse et le bonus écologique provoquent un envol des ventes des petites voitures -c'était leur but- dont la nouvelle 206 + fabriquée à Mulhouse.

Le secteur automobile doit en permanence s'adapter à un marché capricieux et il le fait en jouant sur son volant d'intérimaires et de CDD. Paradoxalement, la production mulhousienne a été freinée la semaine passée par la grève soutenant des revendications salariales chez un fournisseur de planches de bord, Visteon à Rougegoutte. Nouvelle illustration de la fragilité des organisations industrielles en flux tendus. La situation devait revenir à la normale aujourd'hui.

« **Séisme en Alsace**.- Pas de dégâts mais quelques frayeurs pour les Alsaciens réveillés mardi matin par un séisme d'une magnitude de 4,2 sur l'échelle de Richter (L'Alsace du 6/05). Rappel sans frais, s'il en fallait un, que le fossé rhénan est une zone où travaille une multitude de failles souterraines dont certaines se réveillent après 1000 ans de sommeil...

« **Une « Route de la potasse »**.- L'association « Les enfants de la potasse » veut sauver ce qui reste de l'histoire minière alsacienne (L'Alsace du 9/05). Elle propose donc de créer une « Route de la potasse » s'appuyant sur trois sites encore préservés : Joseph-Else, Rodolphe et Théodore. Un nouvel argument touristique au côté de l'Écomusée et du Bioscope.

## Un Indien à Zillisheim



Akshat dans la classe de 2<sup>ème</sup> 5 du lycée épiscopal de Zillisheim. Deux livres souvenir lui rappelleront son passage à Zillisheim.

Photo Christine Hart

Au lycée épiscopal à Zillisheim, Akshat (lire article ci-dessus) a été accueilli comme un « Indien dans la ville ». Pour les élèves de la classe de 2<sup>ème</sup> 5, c'était une belle stimulation de parler en anglais et lorsque le vocabulaire a fait défaut, les signes ont permis de continuer l'échange. Grâce à la persévérance du professeur principal, M. Dangel, Akshat a rapidement progressé en français. Deux fois par se-

maine, il suit le cours de français en 6<sup>ème</sup> au collège pour acquérir les bases. Les étudiants ont alors instauré une règle : ils s'adressent à Akshat en anglais, et lui doit répondre en français.

Ainsi chacun s'exprime dans une langue étrangère. « Akshat est devenu un des nôtres, c'est quelqu'un de vivant, charismatique, qui sourit beaucoup. Son

sens de l'humour n'a laissé personne insensible. Avec lui, on ne s'ennuie jamais ! » assurent ses camarades de classe. « Nous avons compris ce que l'expression - loin des yeux, près du cœur - signifiait, nous avons su rattraper les kilomètres qui nous séparaient auparavant et qui, à l'avenir, ne nous éloigneront plus. » Surtout pas à l'époque d'internet et de Facebook !

### Sur l'agenda de la semaine



**Du 15 au 24 mai : la Foire de Mulhouse. Archives DS**

**AUJOURD'HUI**.- Pendant deux jours, la Maison de la Région accueille à Strasbourg un forum de promotion des métiers de l'écologie et de l'environnement. Il se poursuivra jeudi et vendredi à la Fonderie à Mulhouse.

**MARDI 12 MAI**.- Infobest Palmrain (Village-Neuf) organise une journée d'information sur les problèmes liés à la mobilité transfrontalière : emploi, prestations familiales, maladie, retraite, fiscalité...

**VENDREDI 15 MAI**.- La 62e Foire internationale de Mulhouse ouvre ses portes jusqu'au 24 mai avec 700 exposants et la Thaïlande comme invitée d'honneur. À Saint-Louis, c'est la Foire du livre qui vous invite pour le week-end.